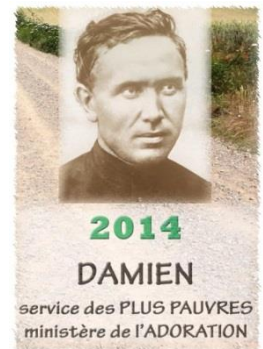


Conseil général élargi 2014

Javier Álvarez-Ossorio ssc
Supérieur Général

INFO SSCC Frères No 84 – 9 Octobre 2014



Conseil général élargi Frères SSCC

Rome, 16 – 24 septembre 2014



Derek Laverty (Irlande-Angleterre), **Marcus Vinicius Maciel** (Brésil), **Javier Álvarez-Ossorio** (Supérieur Général), **Kenji Honma** (Japon-Philippines), **Andy Healey** (traducteur de Kenji), **Juliaan Vandekerkhove** (Flandres), **Heinz-Josef Catrein** (Allemagne), **Pankras Olak** (conseiller général), **Johnathan Hurrell** (EE.UU.), **Enrique Losada** (Ibérique), **Christian Malrieu** (France), **Camille Sapu** (vicaire général), **Nugroho Krisusanto** (Indonésie), **Salvador Carlos Mendoza** (Mexique), **Piotr Budrewicz** (Pologne), **Alberto Toutin** (conseiller général), **Felipe F. Lazcano** (conseiller général), **Jean Blaise Mwanda** (Afrique), **Alex Vigueras** (Chili), **Arley Guarín** (Colombie), **David de la Torre** (Equateur), **Raúl Pariamachi** (Pérou).

À la maison

Cette réunion du Conseil général élargi (CGE) a été la première à se tenir dans notre maison générale de Via Rivarone (Rome). Les travaux de réaménagement qui ont été effectués il y a quelques années nous ont permis de disposer d'une salle suffisamment grande pour accueillir des réunions, d'un réfectoire un peu plus spacieux qu'auparavant, ainsi que d'une salle communautaire permettant des moments de détente et de convivialité à un groupe même nombreux. Le nombre de supérieurs majeurs ayant par ailleurs diminué au cours des dernières années, il semblait possible de nous réunir « à la maison », et cela a été ainsi fait.

Le nombre de chambres sur place étant insuffisant, certains d'entre nous étaient hébergés par nos voisins, à la maison générale des Frères de l'Instruction Chrétienne (Ploërmel), que nous en remercions vivement.

Le fait de nous retrouver à la maison a été évalué de manière très positive. Nous y étions à l'aise, détendus, en famille. L'accueil prodigué par la communauté locale a été excellent. Le service du personnel salarié a été affectueux et efficace. Les conditions de travail ont été très bonnes. De surcroît, le tout a été sensiblement moins cher que si nous nous étions réunis dans un lieu spécialisé.

Une réunion de « conseil »

La réunion n'avait pas pour but de prendre des décisions ou d'élaborer des documents. Il s'agissait plutôt de dialoguer ensemble sur des sujets importants pour la vie de la Congrégation. Les supérieurs majeurs sont venus en leur qualité de « conseillers » du Gouvernement général (GG) en vue d'interagir tous ensemble et de nous apporter l'éclairage de leurs points de vue respectifs sur le travail que le GG mène à bien.

Lors de l'évaluation, l'atmosphère régnant tout au long de la réunion, propice au dialogue, a été mise en exergue. Nous avons pu parler en toute tranquillité, librement, sans crispations. Les interprètes professionnelles, chargées de l'interprétation simultanée vers l'espagnol et vers l'anglais, ont contribué à cela également, tout comme les efforts des frères qui devaient parler dans une langue qui n'était pas leur langue maternelle.

Seuls Kenji (Japon-Philippines), Nugroho (Indonésie) et Arley (Colombie) n'avaient pas pris part au Chapitre général de 2012. Les autres se connaissaient déjà tous.

Outre les réunions du groupe en plénière, dotées de leur propre ordre du jour, les journées passées à Rome ont aussi permis d'autres types de rencontres entre supérieurs majeurs, pour traiter de questions bilatérales ou relevant de chaque conférence interprovinciale, ou encore pour s'entretenir personnellement avec le Supérieur général. Tout cela a fait que ces huit journées à la maison générale aient constitué un temps privilégié de soutien mutuel entre tous ceux à qui a été confié le service de l'autorité en tant que supérieurs majeurs de la Congrégation.

Le GG remercie sincèrement les participants pour la qualité des échanges tenus sur tous les sujets présentés, lesquels apporteront une aide précieuse pour l'évaluation et l'orientation des activités du GG au service de la Congrégation.

Les supérieurs majeurs

En guise d'introduction et afin de permettre à tous les supérieurs majeurs de mieux se connaître, la première séance a consisté en un échange de vues autour de trois questions simples et directes : dans votre service de l'autorité, qu'est-ce qui vous apporte le plus de joie, qu'est-ce qui vous cause le plus de douleur ou de souffrance, et quelles sont vos sources d'inspiration ou de soutien ?

Loin de moi l'intention de résumer ce qui fut un échange nourri et sincère ; il peut être dit toutefois que bon nombre des joies proviennent des rencontres profondes avec les frères, des processus dans lesquels l'on voit que la communauté avance, de l'enthousiasme des religieux et du bon témoignage qu'ils apportent à toutes les étapes de la vie, du fait de se sentir apprécié et soutenu par ses propres frères...

Quant aux tristesses, beaucoup d'elles sont dues aux conflits avec les frères, au manque de vocations, à la frustration de ne pas pouvoir mettre en œuvre les décisions, aux attitudes négatives ou de manque de motivation chez certains religieux, à la solitude, à la perplexité de ne pas savoir ce qu'il faut faire, à la fragilité des personnes et des œuvres...

Les sources de soutien sont la prière, l'appui du conseil, le dialogue avec des frères sages, le soin apporté à sa propre formation théologique et à sa propre santé physique et mentale, certains documents source d'inspiration, etc.

Outre aux échanges qui se sont tenus autour de ces questions, le GG a fourni quelques informations sur les procédures canoniques dans les cas de frères qui se sont éloignés de la communauté. Les supérieurs demandent en effet souvent une aide dans ce domaine.

Gouvernement général

Dans son rapport au CGE, le GG a présenté ses activités au cours des deux années écoulées depuis le Chapitre général : l'intégration de la nouvelle équipe, son organisation, la conception du plan d'animation spirituelle et missionnaire, les commissions générales (chargées respectivement de la formation initiale, du patrimoine historique et spirituel, et de l'animation de la branche séculière), le travail relatif à la postulation, les visites canoniques, la participation à des chapitres et des rencontres, etc.

Dans chacune de ces actions, le GG insiste sur certains points centraux, à savoir : l'importance des communautés locales ; le ministère de l'adoration ; l'appel à maintenir et renouveler notre présence dans les zones en marge ; l'attention concrète à porter aux frères (en insistant particulièrement sur les cas problématiques qui requièrent le recours aux procédures canoniques et/ou l'application des directives générales relatives aux abus sur des personnes).

Le GG poursuit en outre ses efforts permanents d'ajustement structurel là où le besoin s'en fait sentir. À l'heure actuelle l'on œuvre à l'érection d'une nouvelle province, fruit de l'union entre Pérou, Colombie et Équateur. Des pourparlers sont également en cours entre la délégation États-Unis-Ouest et la province des États-Unis, tout comme entre la province d'Irlande-Angleterre et, là aussi, la province des États-Unis. Le GG part du principe qu'il convient de rechercher la solidité des provinces et d'éviter que les groupes soient trop petits ou faibles.

Nous avons également partagé avec les supérieurs quelques-unes des questions de fond que nous nous posons au GG. De manière générale, il nous semble que notre discours sur la MISSION est bon, mais nous rencontrons des difficultés à esquisser une VISION de la manière dont nous pouvons réaliser la mission et – surtout – à en trouver concrètement les TÂCHES qui nous mobilisent. Les questions qui nous plongent parfois dans la perplexité sont : Que devons-nous faire ? Quelles sont les tâches susceptibles de réveiller des réponses généreuses et solides parmi les frères ?

Mise en œuvre des décisions du 38^e Chapitre général

Où en sommes-nous dans la mise en œuvre des décisions du Chapitre général dans les différentes communautés majeures ? Chaque supérieur majeur a décrit l'incidence des décisions capitulaires sur leurs communautés respectives et sur les régions qui dépendent de certaines d'entre elles (Inde, Paraguay et Polynésie française). J'ai brièvement ajouté des informations sur les délégations (Pays-Bas et États-Unis-Ouest).

Il est apparu clairement que le document sur la *Mission* est celui qui s'est révélé être le plus intéressant et source d'inspiration, et ceci, dans ses diverses dimensions : renforcement de la vie communautaire ; lancement de nouvelles initiatives pour aller vers ceux qui vivent en marge ; affronter le risque de « cléricisation » de notre vie ; préparation au troisième âge et accompagnement des frères les plus âgés ou malades ; renouveau du ministère de l'adoration. Il nous reste encore quatre ans pour poursuivre nos travaux sur la base des orientations données dans le document sur la *Mission*, et tenter de parvenir à des réalisations concrètes et pratiques.

Il a été demandé que l'on aborde la question de l'impact de la Mission SSCC sur notre manière de travailler dans nos écoles. Rappelons que la Congrégation possède aujourd'hui 15 écoles dans le monde. Le sujet est resté en suspens.

D'autres thèmes ont également été signalés mais n'ont pas pu être approfondis : notamment, les mesures à prendre pour que les communautés les plus jeunes parviennent à l'autonomie financière ; le cri d'alarme quant à l'extrême faiblesse de la communauté en Polynésie française ; et la qualité de notre relations avec les laïcs.

***Evangelii Gaudium* du pape François**

En quoi l'exhortation apostolique nous interpelle-t-elle pour notre vie de Congrégation ? Cette question a animé une des séances du CGE. Nous souhaitons réfléchir ensemble à la manière de tirer le plus grand parti de ce document-phare du magistère de François, qui suscite tant d'espoir pour la majorité d'entre nous. Il s'agissait, dans cet exercice, de sentir avec l'Église dans le moment présent.

De nombreuses communautés ont déjà étudié l'exhortation. Parmi les aspects le plus souvent cités, je me permets de souligner les suivants : la nécessité de se laisser évangéliser afin de renouveler la force de notre consécration et la joie de l'Évangile ; aller à l'essentiel, à la relation avec Jésus ; sortir de nous-mêmes ; la conversion pastorale pour un esprit missionnaire accru ; la révolution de la tendresse : toucher la réalité des personnes qui vivent en marge ; comprendre les changements nécessaires comme faisant partie du voyage « aller » et non pas comme un retour à ce qui nous permet de survivre ; une décentralisation salutaire pour éviter le déracinement et renforcer autant la communauté locale que l'engagement concret sur le terrain ; rester attentifs face aux tentations des agents de pastorale, surtout aux menaces de démotivation égoïste et de désenchantement contagieux ; utiliser un langage positif et cordial ; etc.

Tant de choses, toutes intéressantes. Comme quelqu'un l'a dit, l'exhortation est comme le feu : elle nous brûle, elle nous stimule, elle nous aiguillonne, elle suscite de nécessaires conflits.

La réflexion demeure ouverte. Nous avons conclu que nous devons continuer à utiliser l'exhortation *Evangelii Gaudium* comme source d'inspiration au cours des prochains mois et années, probablement jusqu'au prochain Chapitre général. Efforçons-nous de faire en sorte qu'elle ne se traduise pas uniquement en de nouveaux slogans mais en de véritables changements dans notre manière d'agir.

Nouvelle communauté internationale de Louvain

La création de la nouvelle communauté à Louvain, demandée par le Chapitre général, a été l'un des sujets auxquels nous avons consacré le plus d'attention lors de notre évaluation de la mise en œuvre des décisions capitulaires. Il a été demandé de nous accorder le temps nécessaire pour que tous en soient mieux informés et ainsi pouvoir procéder à un échange de points de vue sur la question. Nous y avons consacré deux séances complètes.

Le GG a d'abord détaillé tout ce qui avait été fait jusqu'alors : de nombreuses conversations avec la province de Flandres, avec l'Université Catholique de Louvain et avec les évêques de Belgique ; la province de Flandres et la délégation des Pays-Bas se sont engagées à financer la nouvelle communauté pendant deux ans ; la vision du projet (orientations et activités à mener) a été élaborée ; des frères ont été appelés (neuf d'entre eux ont été contactés personnellement) ; une association de droit belge a été constituée afin de donner une personnalité juridique à la nouvelle communauté ; une réunion de plusieurs jours a été organisée à Rome pour les frères de la nouvelle communauté de Louvain ; la délégation de Louvain a été érigée canoniquement.

Ensuite, le GG a exposé les difficultés qui se posent actuellement, qui sont essentiellement deux : la perte de toute propriété à Louvain, et le manque de personnel. En vertu des accords entre l'Université Catholique de Louvain et la province de Flandres, la nouvelle communauté pourra utiliser d'une part la maison située au n°3 de la rue Sint Antoniusberg pour y vivre, et d'autre part la chapelle de Damien à des fins pastorales, mais la propriété de tous les bâtiments sera cédée à l'Université, qui deviendra membre de l'association civile de la province. Le GG a demandé à l'Université et à la province de Flandres d'accorder à la nouvelle communauté un patrimoine, soit immobilier soit pécuniaire, afin qu'elle dispose d'une marge de liberté si à l'avenir elle décidait de changer de lieu de résidence. Nous n'avons pas encore de réponse à cette requête.

Quant au personnel, Fernando León a demandé à retourner au Chili pour des motifs personnels et Richard Lifrak rencontre de grosses difficultés pour obtenir un visa de séjour. De ce fait, il n'y a pour l'instant que deux frères pour la communauté : Ferry Indrianto (d'Indonésie) et Camille Sapu (qui arrivera à Louvain le 10 octobre prochain).

Pour sa part, Juliaan, le provincial de Flandres, a ajouté quelques éléments d'information et précisé que l'accord avec l'Université répond aux attentes et aux inquiétudes des frères de la province, puisqu'il met l'avenir des installations et de la mémoire de Damien entre les mains d'une institution fiable.

Cette situation a suscité un débat autour de plusieurs questions : Jusqu'où la décision du Chapitre général est-elle contraignante ? Que doit-il advenir des lieux historiques ayant une haute valeur symbolique pour l'ensemble de la Congrégation ? De quelle capacité disposons-nous pour réaliser des projets internationaux ? Nos structures actuelles sont-elles adéquates à la mise en pratique des décisions de cette nature ? Devons-nous aller de l'avant en tant que confédération de provinces indépendantes ? Etc.

Pour finir, le GG a demandé si des communautés étaient disposées à envoyer des frères à Louvain. Les provinciaux des États-Unis et d'Afrique se sont engagés à envoyer quelqu'un. Celui de la province ibérique s'est engagé à poser la question à ses frères pour savoir s'il y en a des volontaires pour ce projet. D'autres provinciaux ont indiqué qu'ils étaient dans l'impossibilité de proposer des candidats, mais certains ont toutefois dit qu'ils accepteraient que le Supérieur général appelle un religieux de leur communauté.

Le Supérieur général a soumis à un scrutin consultatif secret la question suivante : Pensez-vous qu'il convienne que le GG poursuive le projet de Louvain durant les deux prochaines années ? Sur les 16 supérieurs majeurs, 8 ont répondu non, 6 ont répondu oui, et 2 ont émis un vote blanc.

À l'issue d'une réunion distincte, le GG a indiqué qu'en dépit des difficultés, il maintenait sa décision de poursuivre ce projet pendant deux ans, au bout desquels l'on évaluera la capacité de la communauté de Louvain de répondre à la vision du projet. Nous restons confiants en la possibilité d'intégrer rapidement un ou deux autres frères à la communauté. Nous souhaitons ainsi honorer la décision du Chapitre général, donner sa chance à ce projet (qui en réalité n'a pas encore démarré), et tenter de lancer une initiative missionnaire d'un nouveau type en Europe, inspirée par Damien.

Sœurs SSCC

Mary McCloskey et Aurora Laguarda sont venues une matinée, au nom du Gouvernement général des sœurs, pour nous présenter, sur notre requête, le processus suivi par les sœurs comme suite à la décision prise lors de leur Chapitre général, d'avancer vers un « nouveau visage » de la Congrégation, c'est-à-dire une reconfiguration des structures en vue de réussir à n'avoir qu'une seule entité.

Nous remercions vivement le Gouvernement général des sœurs pour les explications qu'elles nous ont données et pour leur disponibilité à répondre aux questions qui ont surgi pendant la conversation. Il convient que les supérieurs majeurs soient tenus informés de cet important processus lancé par les sœurs afin qu'ils puissent à leur tour sensibiliser les frères de leurs communautés et apporter leur soutien aux sœurs à travers la prière et l'intérêt.

Internationalité

Le Chapitre général a constaté que nous ne comprenons pas tous de la même manière ce qu'internationalité veut dire, ni ses répercussions sur notre vie, c'est pourquoi il a demandé que ce sujet soit approfondi dans l'ensemble de la Congrégation. Aussi le GG a-t-il proposé au CGE de commencer une réflexion, et lui a-t-il demandé ses suggestions pour déterminer de quelle manière impliquer tous les frères dans l'étude et la clarification de ce sujet.

Le point de départ a été un exercice pratique qui nous a aidés à nous rendre compte que pratiquement toutes les communautés majeures accueillent des frères qui viennent d'ailleurs et/ou ont envoyé des frères ailleurs. À l'heure actuelle, 113 frères vivent en dehors de leur communauté majeure d'origine (soit environ 15 % des frères au total).

Ensuite, nous avons entendu un exposé théorique sur la question, préparé par Alberto Toutin, et répondu à deux questions directes : Pensez-vous qu'il devrait y avoir des frères venant d'ailleurs dans votre communauté majeure ? Quelles bonnes et quelles mauvaises pratiques en matière d'internationalité avez-vous pu identifier ?

Les échanges qui suivirent furent d'un grand intérêt. J'en retiens principalement trois dimensions inhérentes à ce thème :

1. Échange de personnel entre communautés majeures : c'est cette pratique que nous appelons généralement « internationalité ». Elle est guidée avant tout par la nécessité de renforcer les lieux où nous présentons des faiblesses. Par le passé, il s'agissait essentiellement d'un mouvement qui allait du nord (fort) au sud (« terre de mission »). En revanche aujourd'hui c'est surtout un mouvement qui va du sud (avec de nombreux jeunes mais peu de ressources matérielles) vers le nord (vieillissant mais doté de moyens économiques). Certaines des questions qui se posent sont les suivantes : Qui a la faculté de décider de ces changements ? Vers quel type de vie communautaire et missionnaire sont envoyés les frères qui vont

ailleurs ? S'agit-il seulement de « boucher les trous » lorsqu'il manque du personnel ? Quel impact peut avoir sur notre vie religieuse et personnelle le brusque changement de niveau économique lorsque nous sommes envoyés vers une société beaucoup plus riche, ou au contraire beaucoup plus pauvre, que la nôtre ?

2. Inculturation : les Constitutions nous demandent de nous inculturer là où nous nous trouvons. L'adaptation à la culture locale est prioritaire, pour le bien de la mission. De manière générale, ce sont les fils de la culture locale qui sont le plus à même d'y réaliser la mission de la Congrégation. L'internationalité ne doit pas être utilisée comme idéologie au détriment des racines des frères et de la mission dans chaque lieu concret.
3. Interculturalité : lorsque plusieurs cultures se rencontrent, il peut arriver que l'une d'entre elles prédomine et s'impose aux autres, ou bien qu'il y ait un respect mutuel et que chacune délimite son propre territoire (multiculturalisme), ou encore qu'il se produise une rencontre en profondeur et que toutes ces cultures, ensemble, réalisent quelque chose de nouveau. De par son histoire, la Congrégation a eu l'expérience de l'imposition de cultures dominantes (nous devons le reconnaître en toute humilité) mais aussi celle de la juxtaposition de groupes culturels différents qui parviennent à se respecter (comme on peut le voir dans des centres interprovinciaux de formation ou dans la maison générale, par exemple). Nous n'avons toutefois qu'une expérience limitée de l'interculturalité, c'est-à-dire de ce rapprochement qui fait que l'on œuvre tous ensemble, sur un pied d'égalité, en surmontant les préjugés, signe de la fraternité qui naît de la foi.

À l'heure actuelle, seuls 15 % des frères vit cette internationalité. Bien plus nombreux, de fait presque la totalité des frères, sont ceux qui vivent dans des sociétés ou des communautés multiculturelles. Comment décrire la qualité de notre fraternité dans ces situations multiculturelles ? Parvenons-nous à être « interculturels » au nom de notre foi ? Ou bien sommes-nous figés dans des modèles d'imposition d'une culture ou de simple tolérance mutuelle ?

Les programmes internationaux de formation initiale méritent d'être spécialement mentionnés. Il existe à cet égard des expériences positives, qui servent à partager les visions en matière de formation et à s'ouvrir à la mission au-delà de ses propres frontières. Mais l'expérience est négative si les candidats sont éloignés trop tôt de leurs racines culturelles, ce qui les empêche de consolider leur expérience personnelle de foi et leur vocation. Cela risque de mener à une fragilité spirituelle, ce qui n'aide pas à relever les défis d'une vie de pauvreté consacrée au service du prochain au nom de Jésus.

Ce sont là, sans nul doute, des sujets brûlants pour tous, qui affectent, en dernière analyse, la manière dont nous aimons les uns les autres et dont nous annonçons l'amour de Dieu. Le GG s'efforcera maintenant d'élargir cette discussion à l'ensemble de la Congrégation.

Le GG avait d'autres questions qui n'ont pas pu être abordées en raison du manque de temps : Convierait-il que le GG prenne d'autres initiatives dans ce domaine de l'internationalité ? Pourrions-nous envisager la possibilité d'une fondation en dehors de nos territoires connus, dans une nouvelle frontière pour nous comme pour l'Église, par exemple dans le monde arabe ? Ou bien encourager la fondation en Europe de communautés jeunes (venant d'Asie ou d'Afrique), afin de renforcer notre présence en Europe, tout en contribuant au financement de ces communautés jeunes ? Questions difficiles à traiter pour l'instant, mais que nous ne souhaitons pas oublier.

2015 : année d'Eustaquio

Comme vous le savez, le plan d'animation spirituelle et missionnaire du GG assigne une année à chacun des trois « icônes » que nous a proposés le Chapitre général. L'année 2013 a été consacrée aux Martyrs d'Espagne ; l'année en cours, 2014, est consacrée à Damien, et l'année 2015 sera dédiée à Eustaquio.

Or, il se trouve que l'année 2015 a été déclarée « année de la vie consacrée » par le pape. Nous ne voyons aucun conflit entre le programme que nous avons déjà prévu avant l'annonce de cette décision et celui que le Saint Siège est en train de préparer.

Le GG a présenté au CGE les orientations et actions qu'il entend proposer à l'ensemble de la Congrégation pour l'année d'Eustaquio. Il nous semble que ces propositions ont été bien accueillies. Nous avons entendu les réactions et suggestions données (par les conseillers) qui nous aideront à concrétiser le programme de l'année 2015.

Nous voulons que ce programme contribue à mieux faire connaître Eustaquio et à approfondir des sujets tels que la guérison physique et spirituelle, le traitement des blessures intérieures, la réconciliation comme devoir personnel, communautaire et missionnaire, la réparation au sein du mystère de la rédemption, le ministère de la réconciliation, les positions que l'on peut adopter face à la violence, les soins à prodiguer aux malades et aux personnes âgées, etc.

Fondamentalement, nous allons proposer à la Congrégation deux actions symboliques : la célébration du sacrement de la réconciliation dans chaque communauté locale à un moment choisi au cours du Carême de 2015, et la célébration de l'onction des malades, dans les communautés majeures ou zonales, à un moment choisi au cours de l'Avent de 2015. Il s'agira d'une invitation à nous tourner ensemble vers la source sacramentelle d'où jaillissent la guérison et le pardon véritables : l'Esprit du Christ ressuscité.

Le programme pour l'année 2015 sera présenté plus en détail dans la lettre qui paraîtra dans l'INFO du mois de janvier prochain.

Autres thèmes

Session à Poitiers : Camille nous a informés sur la session de formation sur le charisme qui se tiendra en juillet 2015 à Poitiers (France). Cette session sera destinée en priorité aux nouveaux formateurs, et elle sera organisée avec les sœurs.

Branche séculière : Camille nous a également informés sur une proposition de la Commission d'animation de la branche séculière (qui est une commission conjointe des frères et des sœurs) visant à organiser une rencontre mondiale des coordinateurs laïcs de la branche séculière, avec pour thème la vocation séculière inspirée par le charisme SSCC, en 2017, année au cours de laquelle nous célébrerons le bicentenaire de l'approbation pontificale des Constitutions de toute la Congrégation. Il nous a demandé nos suggestions à ce sujet.

Communications : Nous avons aussi recueilli l'opinion des conseillers au sujet des moyens de communication utilisés par le GG : INFO, le site web, la page facebook. Les opinions concernant le site web sont généralement positives. Nous nous demandons comment faire pour que les frères prennent davantage conscience de tout le matériel que l'on peut trouver sur le site www.sscpicpus.com

Liturgie propre SSCC : Nous avons distribué aux supérieurs majeurs le supplément pour la mémoire des Martyrs d'Espagne (célébrée le 6 novembre), approuvé par le Saint Siège, ainsi qu'un guide pour les obsèques des religieuses et religieux SSCC. Je profite de cette occasion pour rappeler que nous disposons de bons matériels liturgiques propres, approuvés officiellement. Je vous exhorte à bien les connaître et à s'en servir.



Perspectives

Nous tiendrons notre prochain CGE dans deux ans. Les dates en ont déjà été fixées : du 13 au 21 septembre 2016. Il se tiendra aussi dans la maison générale à Rome. Bon nombre des sujets que nous avons traités au cours de cette réunion-ci devront y être abordés de nouveau, à la recherche des contenus pour l'ordre du jour du Chapitre général de 2018.

L'évaluation finale de la rencontre a été très positive. Outre les contenus et le déroulement des séances de travail, cette appréciation a porté aussi sur les célébrations liturgiques quotidiennes (Eucharistie le matin et prière le soir), sur l'atmosphère de la maison, sur les horaires assez légers pour laisser un ample espace de liberté dans l'après-midi afin de favoriser la prière personnelle, la tenue d'autres rencontres, l'étude des sujets à traiter et le repos.

Nous avons aussi grandement apprécié la visite guidée que nous avons effectué le samedi après-midi à la nécropole située sous la basilique Saint Pierre, les fouilles étant arrivées jusqu'au niveau du premier siècle où l'on voit les os du pêcheur de Galilée que Jésus a appelé « pierre ». Ces fouilles nous font comprendre la signification de Rome pour l'Église, et pourquoi c'est à Rome que se trouve notre maison générale.

Je vous envoie à tous, dans la communion de la foi de l'Église, dans l'espérance du peuple de Dieu épars de par le monde et dans l'amour des Cœurs de Jésus et de Marie, mes salutations fraternelles.



Maison générale, le 29 septembre 2014